

par triompher. Par destinée vous êtes des conquérants. Votre histoire toute entière en est garant. Au conquérant il faut l'enthousiasme ! Si vous devenez un peuple de positifs comme les américains, qu'est-ce que le bon Dieu pourrait bien demander et attendre de vous que les américains ne puissent lui fournir mieux que vous ? Vous n'avez plus de raison d'être, vous êtes anglais, vous êtes américains, vous n'êtes plus des Canadiens. Vous mentez, je le répète à toute votre histoire, à vos traditions si belles, vous vous coupez en deux, vous êtes un peuple qui se suicide, n'ayant plus son but providentiel, plus de destinée au monde.

Ah ! je le sais bien encore ; le caractère enthousiaste a ses défauts : il travaille souvent pour les autres : vous avez, comme les autres peuples vos tristes travers, et beaucoup d'entre vous ont sombré dans leur foi, dans ces Etats où vous émigrez en trop grand nombre, — si vous n'avez pas comme peuple la destinée de conquérants. Mais quelle consolation à ces nombreux départs, si on les regarde comme des détachements d'une armée qui enlace l'hérésie de ses filets et qui sera un jour victorieuse. Cette confiance est la seule joie qui compense les amertumes de la séparation. Je n'oserais pas prétendre que votre émigration envisagée à ce point de vue élevé, n'entre pas dans les vues de Dieu. — Oui, hélas ! il y a eu des défections ! Il y a de ces émigrés qui n'ont pas gardé leur foi, qui ne sont plus guère Canadiens que de nom. Mais quoi de surprenant ? Où sont les guerres qui ne comptent ni blessés, ni morts, ni transfuges ? La masse des Canadiens est restée canadienne et catholique et Mgr l'Archevêque de Montréal vient, dit-on, dans une espèce de tournée pastorale et amicale aux Canadiens des Etats, de faire une foule d'heureux et de se procurer à lui-même un vrai et grand bonheur. Vous êtes près d'un million là-bas !

Oui, chers Canadiens, je le répète, vous qui doutez de vous, vous ne vous connaissez pas ; j'ai prouvé ma thèse bien longuement, et en commençant je ne pensais pas du tout entrer dans une telle digression. Je viens de me tâter le pouls pour savoir si je retrancherais cette boutade qui est un hors-d'œuvre bien *pommé* et tout inattendu... Je me décide à ne pas l'effacer, pensant que vous me pardonnerez cette incartade bouffonne et échevelée en raison de l'imprévu et de la bonne intention qui l'ont dictée.

.. Tout cela c'était pour vous dire qu'il y a encore de la vigueur,